

Paris Den Helder Paris





De Paris France à Den Helder Pays-Bas en tandem Et retour à Paris

Suite à notre évasion l'été 2006 le long du canal du midi nous avons refait le constat que l'écart de physique entre Hélène et moi était un gros frein au plaisir de rouler. Elle devait être toujours devant sinon je roulais toujours trop vite, elle s'épuisait, je regardais toujours derrière pour vérifier si elle suivait... Quand c'est elle qui était devant, moi je sifflotais derrière pendant qu'elle râlait en montant les côtés (oui, malgré mes 60 kilos tout mouillé pour 1m80 : le constat est là, naturellement on ne roule pas à la même vitesse !)... C'est donc tout naturellement qu'on s'est mis à chercher LA solution pour ne plus se distancer : la farniente sur une plage des Seychelles... ah on me souffle que ce n'est pas ça... ah oui : Rouler en tandem !

Nous avons pas mal galéré pour trouver le tandem idéal à la fois pour nos vacances mais également pour une utilisation régulière dans le centre de Paris (Nous utilisons désormais le tandem pour tous les trajets «à deux» : que ce soit pour aller faire quelques courses à l'autre bout de Paris, aller voir des amis en banlieue et ne plus se soucier des derniers métros ou encore se balader le week-end). Enfin comme nous n'avons pas de voiture, nous souhaitions trouver un tandem transportable facilement. Nous avons donc jeté notre dévolu (et nos économies) sur un joli Co-motion démontable en 3 parties.

Le projet pour l'été 2007 est donc une boucle d'un mois avec départ de Paris et retour à Paris en vélo en passant par la Belgique et les Pays-Bas (le long de la mer à l'aller) et retour plus dans les terres.

L'origine de ce périple fut la découverte des protections anti-inondations de l'ensemble de la côté hollandaise mais également plus simplement la Belgique et les Pays-Bas de manière un peu plus précise que nos quelques expéditions train/voitures de quelques jours il y a quelques années.

Cette année je vais essayer d'ajouter des précisions suites aux remarques qu'on m'a faites pour les années précédentes et vais donc essayer de détailler un peu :

- Le nom des villes traversées
- Ce qu'on mange au quotidien
- Combien nous ont coûté les hébergements et autres trajets en bateau ... Au passage, tous les tarifs indiqués sont donc pour 2 personnes + 1 vélo.

Ca sera peut-être un peu étrange (certains n'en ont probablement pas grand chose à faire de savoir ce qu'on a mangé mais visiblement c'est utile pour d'autres qui manquent un peu d'inspiration :)

Quelques chiffres à l'issue du voyage :

- 1866 km parcourus sur 26 jours de vacances
- Etape la plus longue : 113 km
- Record de vitesse : 63.5 km/h
- 5 morceaux d'arceau de tente pétés
- 1 seule journée de pluie «bloquante» + 2/3 grosses périodes de pluie (1-3h) «seulement»
- 0 crevaison
- 1 seul petit pépin pas bien grave sur le vélo

Les différentes étapes :

1. Samedi 4 août : Paris > Creil > Clermont
2. Dimanche 5 août : Clermont > Amiens
3. Lundi 6 août : Amiens > St Valéry sur Somme
4. Mardi 7 août : St Valéry > Equihen Plage
5. Mercredi 8 août : Equihen Plage > Boulogne sur Mer > Tournehem sur la Hem
6. Jeudi 9 août : Tournehem sur la Hem > Oostcappel > Diksmuide (Belgique)
7. Vendredi 10 août : Diksmuide > Brugge
8. Samedi 11 août : Brugge > Brugge (jour de repos)
9. Dimanche 12 août : Brugge > Veere
10. Lundi 13 août : Veere > Brielle
11. Mardi 14 août : Brielle > Hoek Van Holland > Zandvoort
12. Mercredi 15 août : Zandvoort > Egmond aan Zee
13. Jeudi 16 août : Egmond aan Zee > Den Helder
14. Vendredi 17 août : Den Helder > Texel > Den Helder
15. Samedi 18 août : Den Helder > Workum
16. Dimanche 19 août : Workum > Amsterdam
17. Lundi 20 août : Visite d'Amsterdam
18. Mardi 21 août : Amsterdam > Utrecht > Lexmond
19. Mercredi 22 août : Lexmond > Breda
20. Jeudi 23 août : Repos à Breda
21. Vendredi 24 août : Breda > Leuven > Neerijsie
22. Samedi 25 août : Neerijsie > Namur > Yvoir
23. Dimanche 26 août : Yvoir > (près de) Chimey
24. Lundi 27 août : Chimey > Laon > Suzy
25. Mardi 28 août : Suzy > Saintines
26. Mercredi 29 août : Saintines > Paris



Samedi 4 août : Paris->Creil->Clermont

Les préparatifs - Le départ

Des mois qu'on rêve ce voyage, et c'est bien sûr la veille que tout s'accélère. Préparer tout le matériel, les vêtements, la nourriture, ... les heures passent, le soleil s'est couché depuis longtemps ainsi que la majorité de nos voisins. Bon on le prend ou pas le second paquet de semoule ? Poncho + coupe-vent ? Les 2 vraiment ? On boucle tout dans les sacs et on rejoint pour la dernière fois notre lit douillet... 30 jours sur un matelas de 2 cm d'épaisseur... on est vraiment fous !

Départ de Paris 9h10. Comme toujours, ranger prend du temps (arroser les plantes, couper le gaz...) on part finalement un peu vite en laissant du linge à sécher (il devrait être bien sec dans un mois :-)

Au bout de 500m, 1er arrêt, impossible de passer sur le 2ème plateau : le porte bidon bloque !! Mais qu'est-ce qu'on lui a fait ?! Il est là depuis toujours et on n'y a jamais touché. 3 tours de clé allen et un tordage en règle et le tour est joué.

500m plus loin, 2ème arrêt : on a bien fait attention à mettre les sacs dans la remorque dans le sens inverse du sens préconisé car c'est mieux et évite tout frottement remorque/roue... sauf qu'en fait on a fait l'inverse de l'inverse... on change le sens et on repart.

Imprimer les plans ultra détaillés (avec le nom des rues) pour la sortie de Paris était une très très bonne idée. Il faut certes tourner la feuille tous les 500m mais une telle précision est vitale pour s'en sortir dans cette jungle urbaine et surtout pour éviter de se retrouver sur une 2x2 voies ou tourner en rond à cause de sens uniques.

Nous enchaînons les kilomètres, concentrés sans trop nous en rendre compte. Nous avons rejoint Creil après 50km pour l'heure du déjeuner : pas mal ! Au programme : sandwichs avec des produits frais (jambon blanc, fromage...)

Nous rencontrons déjà nos premiers canards (c'est un peu notre emblème), c'est bon signe.

Le coup de bambou frappe insidieusement en même temps que le soleil et le café manque sérieusement. Petite sieste bien agréable, on commence à se sentir en vacances !



Stock de nourriture pour 3/4 jours



Chaussures spéciales vélo et Bidons



On se tartine de crème, enfile les lunettes et reprend la route. Le dénivelé commence à se montrer plus agressif et nous arrivons difficilement à Clermont après 500m de montée très sévère (plus de 10%). On est un peu perdus, on enchaîne les voies sans issues en montées et les retours sur nos pas. Un cimetière nous accueille pour remplir notre grande poche à eau pour le bivouac. Rencontre avec un petit pépé très sympa « moi aussi je l'ai faite la montée quand j'étais jeune, et sans vitesse ni dérailleur ». Au bout de quelques minutes on a presque compris ses indications pour sortir de Clermont. On fait quelques km à la recherche du lieu de bivouac idéal.

Dans la cour de l'immeuble, le tandem est prêt à partir



Déjeuner au soleil



La tente dans les champs



Bivouac tranquille

Cette nuit on dort le long d'un chemin aux herbes hautes, près d'un petit cours d'eau et plein de petites bêtes ayant une vie trépidante. Ca nous fait penser aux épisodes de « Minuscule » Bzzzzz dans un sens, Bzzz dans l'autre, on sourit ! On se régale de quelques bonbons ramenés du mariage de ma cousine le week-end dernier et on se prélassse au soleil. Dîner bien complet avec notre première plâtrée de spaghettis avec une sauce déshydratée aux champignons et une soupe à la tomate en sachet. On coupe les spaghettis en 2 avant de les mettre dans la casserole, c'est nickel, ça rentre beaucoup mieux et est beaucoup plus simple à gérer.

On croise les doigts pour qu'il n'y ait pas trop de trains cette nuit car on n'est pas loin du passage à niveau qui sonne à chaque train... mais la fatigue l'emporte de toute façon rapidement !



Dimanche 5 août : Clermont->Amiens



Ce matin, j'ai une limace sur mon guidon



Hélène a enfin un bouquin

La nuit s'est bien passée mais le « crevage de chaud » du coucher s'est transformé en glagla dans la nuit. Attention à ne pas sortir un bras du duvet sous peine de le retrouver congelé et inerte au réveil !

D'ailleurs au réveil (6h30, pas mal pour un premier jour de vacances non ?!) tout est brumeux et recouvert de rosée. Polaire + coupe-vent + jambières sont les bienvenues !

On prend notre temps, on sent qu'on a perdu nos repères et nos habitudes. 2h15 avant de décoller... à améliorer. La tente étant mouillée, ce n'est pas évident et les 2 grosses sacoches de la remorque ce n'est pas très simple à organiser (répartition du poids, volume...)

Au moment de partir, panique : où est le petit drapeau de la remorque ? Impossible de remettre la main dessus et impossible de savoir si on l'avait encore hier soir. On repart donc sans, un peu déçus, le système d'accroche n'était pas top... tant pis les sacs sont jaunes, et en plus derrière le tandem on voit quand même bien qu'on est un convoi exceptionnel !

Départ direct par une montée mais finalement assez supportable. Petit dérailage dans la matinée en passant « la plaque » (le plateau de 54 dents... de bonheur... à faire pâlir un dentiste !) mais rien de grave. En fin de matinée nouveau petit souci, ça craque dans l'un des pédaliers, à priori quelque part au niveau de la liaison entre l'avant et l'arrière, mais où ? Tout ceux qui ont été confrontés à un craquement sur un vélo vous le diront : c'est toujours très difficile d'identifier la source du problème car ça résonne dans le cadre et rend très diffus l'origine du bruit. On resserre tout ce qu'on peut mais le problème persiste... ça va être à étudier.

On s'arrête pour qu'Hélène achète un bouquin et Monsieur Chattam s'invite donc pour quelques jours de vélo avec nous.

Déjeuner à l'ombre, le long d'un terrain de foot un peu désaffecté. Riz précuit façon paëlla, soupe (bouillon Cub légumes dans de l'eau), compote, petits beurres aux pépites de chocolat...

On fait la sieste pendant que la tente sèche sur un fil rapidement improvisé.



Le problème avec les côtes, c'est que t'en chies, t'en chies vraiment !

La suite est bien vallonnée et nous atteignons Amien en plein soleil. Direction un camping. Le seul trouvé, un 4 étoiles à 19.50 euros la nuit et même pas de piscine : l'arnaque :-). La douche sera néanmoins appréciable. Ensuite direction la petite épicerie du camping... un peu light : on pensait ressortir avec 2 belles tomates et des fruits, mais il n'y a rien de frais. On repart donc avec un coca et un orangina ma foi fort agréablement dégustés assis, adossés le long du grillage de notre emplacement, en matant les autres campeurs qui déballent le gonfleur électrique pour le ballon sauteur de leur fille qui a en effet bien besoin d'exercice ou encore le couple un peu grincheux qui s'engueule à moitié au lieu de profiter des vacances ! On papote 5 minutes avec nos voisins allemands mais notre anglais n'est pas au meilleur de sa forme, mais presque moins pire que celui de nos voisins. Notre « vélo à deux » attire néanmoins toujours l'attention et les discussions. Dîner à base de 2/3 tonnes de semoule parfumée aux épices, Hélène cale ! 375g de semoule par personne ça rassasie quand même ! Et vite aux plumes, il est déjà plus de 21h, Morphée nous attend !



J'étais sur la route...

Lundi 6 août : Amiens->St Valéry sur Somme

Réveil 6h30, il fait plutôt chaud, c'est agréable. Bon timing au début du rangement stoppé net par l'arrivée d'une pluie battante ! Hélène envisage de ne pas sortir ni partir avant l'arrêt de la pluie, ça doit être parce que son bouquin est intéressant :) Moi, comme je ne sais pas lire :-), j'ai la bougeotte. La pluie on se doutait qu'on allait la prendre, on va vers le nord et c'est d'ailleurs pour ça qu'on se trimballe des kilos de coupe-vent, poncho, surchaussures...

La pluie ralentit, on en profite pour plier bagage et partir. La pluie reprend en fait de plus belle mais il est trop tard. Le poncho spécial vélo se révèle plutôt bien pour ne pas tremper le cuissard, l'autre prévu pour la rando pédestre est moins top et nécessite quelques adaptations. Les surchaussures ont 2 inconvénients :

- l'entrée d'eau par les chevilles car un peu lâches (taille 50 pour moi qui chausse du 43 pour que ça passe sur des chaussures de vtt et non pas de vélo de course)
- Ca condense un peu la transpiration des pieds

A part ça c'est génial, et pour avoir testé sans il y a quelques semaines, on avait les pieds trempés qui font flic floc au bout de 10/15 minutes de pluie intense. Avec, seul



Les surchaussures, pas très sexy, mais chaudes et imperméables !

le haut des chaussettes est un peu mouillé et le reste des chaussures juste humide.

On poursuit donc ainsi notre route vers Abbeville. LN a la bonne idée de nous faire dévier de notre itinéraire (c'est elle qui a les cartes à l'arrière) pour nous faire tester une petite côte à un paquet de pourcents qui heureusement aboutit sur une boulangerie chez qui nous trouvons 2 pains au chocolat forts appréciés sous ce temps pourri. Nous déjeunons le long d'un stade pendant une accalmie mais ce midi pas de glandouille ni de sieste au programme, c'est trop mouillé par terre et le temps menace toujours.

Les commerçants nous font les gros yeux quand on leur demande une cartouche de gaz « à valve ». Même pas une Primus ou une Coleman, non une bête camping gaz (CV270) Hélène leur explique le principe (par rapport aux cartouches perçables), ils trouvent ça ingénieux... mais n'en ont pas pour autant. Pas grave ça attendra plus tard, ce n'est pas urgentissime, mais on préfère s'y prendre à l'avance.

Le vent dans le nez nous rejoignons une piste cyclable le long d'un canal à la sortie d'Abbeville. Les nuages s'espacent et on aperçoit enfin le soleil. Quelques dizaines de minutes plus tard c'est un port qui nous accueille et nous arrivons finalement à Saint Valéry sur Somme en bord de mer sous un super soleil. Nous avons rejoint la mer en 3 jours, pas mal !

Le premier camping est 4 étoiles est à 27.50 euros la nuit + taxe de séjour, on passe notre chemin et se réoriente vers quelque chose de plus raisonnable. Ce soir c'est de nouveau camping car on a besoin de pouvoir s'installer rapidement afin de faire sécher tout ce qui est mouillé (lessive d'hier pas sèche, tente, ponchos...) Nous sommes par ailleurs super contents des sacs étanches de notre remorque puisqu'il n'y a strictement rien de mouillé dedans... ça tient ses promesses... par contre si on met des trucs mouillés dedans... ça reste mouillé... on ne peut pas tout avoir.

On part à la recherche d'un petit supermarché pour faire quelques courses et trouver notre cartouche de gaz. Intermarché et ses mousquetaires nous apportent le réconfort, du gaz, une éponge pour remplacer la notre qui a mystérieusement disparue (no comment) ainsi qu'un apéro à base de Pringles et de jus d'orange ainsi que plein de